

ENFANTS ET CATASTROPHES

Paris le 24 janvier 2019

Enfants et catastrophe : plan blanc à l'hôpital pédiatrique

Guillaume MORTAMET¹, Noëlla LODÉ²

1. Praticien hospitalier, service de réanimation pédiatrique, CHU de Grenoble-Alpes, av Maquis du Grésivaudan, 38700 La Tronche
2. Praticien hospitalier, Smur Pédiatrique hôpital Robert-Debré, Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, 48 bd Sérurier, 75019 Paris

Les principaux objectifs du dispositif AMAVI (Afflux Massif de Victimes) sont d'une part de réorganiser l'offre de soins pour réaffecter les ressources au regard des priorités identifiées et d'autre part de renforcer les moyens locaux pour faire face à l'afflux massif de victimes. Chaque Plan Blanc est construit sur une base commune et contient des spécificités locales.

Dans toute situation sanitaire exceptionnelle, les victimes peuvent inclure des enfants. Ces patients ont des caractéristiques anatomiques et physiologiques qui les rendent vulnérables et qui les différencient des patients adultes. Ces spécificités pédiatriques justifient une prise en charge spécialisée avec du personnel formé et du matériel adapté. Pour autant, les efforts déployés pour améliorer l'organisation et la prise en charge d'un afflux massif de victimes se concentrent principalement sur les patients adultes et il n'existe pas de base commune intégrant les spécificités pédiatriques dans la construction des Plans Blancs.

En Ile-de-France par exemple, il existe désormais 4 hôpitaux pédiatriques susceptibles d'accueillir des enfants en cas de situation sanitaire exceptionnelle. Des référents pédiatriques ont été identifiés, avec une fonction de formateur relais. Pour le versant extra-hospitalier, les Smur pédiatriques d'Ile-de-France et leurs personnels ont eux aussi été largement impliqués dans cette organisation. Des exercices réguliers de simulation *in situ* dans les différents hôpitaux pédiatriques ont été réalisés.

En 2017, nous avons conduit une enquête prospective avec pour objectif principal d'évaluer le degré de préparation des établissements hospitaliers aux situations sanitaires exceptionnelles impliquant des victimes pédiatriques. Une procédure locale pour l'accueil de victimes pédiatriques était existante dans la totalité des centres pédiatriques interrogés. Les médecins participants à cette enquête ont évalué le niveau de préparation de leur hôpital à 6 sur 10. Cette enquête a révélé une grande hétérogénéité entre les centres pour la prise en charge d'un afflux massif de victimes pédiatriques et le degré de préparation n'est pas partout aussi bon que celui des établissements pédiatriques d'Ile-de-France. Basé sur ces constats, il nous semble indispensable non seulement de définir un programme de formation national des professionnels de santé sur cette thématique, mais aussi d'établir une base commune pour l'élaboration du volet pédiatrique de chaque Plan Blanc.